

Café historique de Lausanne



Ville de Lausanne

Pinte Besson, rue de l'Ale 4, 1781



© DR

Etablissement historique par excellence, situé à la rue de l'Ale, trouvant son origine au 18^e siècle. Image de la pinte vaudoise, en tant que débit de boisson. Emblématique par son ancienneté et aussi par le combat pour le conserver. Aménagement en café vers 1900. Resté proche de cet aménagement si ce n'est le bar, ajouté. Jolie salle à l'étage.

Bavaria, Petit-Chêne 10, 1892



© MHL

La plus belle brasserie Belle Epoque de Lausanne. Les vues anciennes montrent que tous les éléments de décor sont encore présents aujourd'hui. Cette brasserie incarne une ville qui s'ouvre au cosmopolitisme à la fin du 19^e siècle. Récemment restaurée, la Bavaria a reçu le titre de «restaurant historique» ICOMOS 2021.

Cygne, rue du Maupas 2, 1912



© DR

Brasserie emblématique du quartier de Chauderon, située à proximité de la tour de l'Ale. L'image extérieure se caractérise par de grandes baies en plein-cintre, remises en valeur tout récemment. L'intérieur est vaste, lumineux, comportant des boiseries et des banquettes d'origine.

Auberge de Montheron



© DR

Située sur le site historique de l'abbaye de Montheron, le bâtiment de cette auberge de campagne remonte au 16^e siècle. L'établissement a été réhabilité en 2010, tout en conservant des vestiges médiévaux, du 18^e siècle, ainsi que des aménagements des années 1930. A l'intérieur, plusieurs salles permettent divers types de consommation.

Tibits, place de la Gare 11 (ancien buffet de la Gare 1^{ère} classe), 1916



© DR

Ancien buffet de 1^{ère} classe (le 2^e classe a disparu). Les travaux de 2017-2018 ont permis de restaurer les peintures et de conserver boiseries, plafond, sas d'entrée et verrières en verres blancs structurés. Les immenses toiles marouflées représentent des paysages typiques de ce genre d'établissement destiné aux voyageurs.

Trois Tonneaux, Grand-Saint-Jean 18, 1957-1963



© DR

Restaurant assez confidentiel, peu ouvert sur l'extérieur, avec une typologie tout en longueur, et rappelant une ancienne cave. Il joue d'ailleurs sur ce thème avec le symbole des tonneaux. Le lieu a conservé son atmosphère particulière des années 1950.

Evêché, rue Louis-Curtat 4, 1951



© C. Schmutz

Café emblématique par sa proximité du Gymnase de la Cité, rendu célèbre par «L'Ogre» de Jacques Chessex, prix Goncourt. Rien n'a quasiment changé depuis 1951. Les peintures de Pettineroli ont été rafraîchies et donnent son caractère au lieu. Le jardin ombragé, situé à l'arrière, constitue un lieu de rendez-vous apprécié lors des beaux jours.

Grütli, rue Mercerie 4, vers 1885



© C. Schmutz

Cet établissement de la fin du 19^e siècle, ancien café du Cercle ouvrier « Le Grütli », a désormais changé de clientèle et de statut, même si les lieux n'ont pas bougé. Les boiseries ont ainsi été parfaitement entretenues. La salle de réunion à l'étage et le carnotzet aménagé dans une ancienne cave ajoutent encore au charme du lieu.

Vieux-Lausanne, rue Pierre-Viret 6, maison du 18^e, café dès 1925



© DR

Tout à la fois café et maison Helvétique, « le Vieux-Lau » est encore proche des aménagements des années 1920 et 1950. L'intérêt du lieu est accentué par la présence de mobilier et d'objets liés à la société d'étudiants qui y siège depuis près d'un siècle. La maison, contiguë aux escaliers du Marché, constitue un point de repère dans le quartier de la Cité.

Café Romand, place Saint-François 2, 1951



© DR

Etablissement incontournable de la place, avec toute la substance de 1951 encore en place : le comptoir, les vitrines liées à des sociétés, les tableaux... Emblématique, notamment par la personnalité des tenanciers qui ont fondé la maison, les Péclat. Une cave avec d'immense vases rappelle une époque où la consommation de vin était beaucoup plus importante qu'aujourd'hui.

Hôtel de Ville, place de la Palud 10, fin 19^e siècle



Petit établissement de la place de la Palud lié à divers cercles au tournant du 20^e siècle. Image extérieure très soignée, avec une devanture en bois témoignant des années 1900. Des éléments plus anciens sont conservés à l'intérieur, dont une belle cave voûtée.

Riviera, place de la Navigation 8, vers 1880



© C. Schmutz

Etablissement historique lié à la construction du funiculaire Lausanne-Ouchy, resté simple, sans modernisation outrancière, malgré la forte pression touristique du lieu. C'est le dernier café d'Ouchy qui a conservé cette particularité. L'intérieur présente des boiseries et l'extérieur une marquise, abritant une terrasse toujours très fréquentée.

Les Arcades, Boulevard de Grancy 46, 1930



© C. Schmutz

Café de quartier sans prétention, datant de 1930, qui est resté tel qu'à son ouverture. L'ensemble composé de boiseries, banquettes et même de tables (signées d'Albin Carestia, fabrique d'agencement de magasins et de meubles à Lausanne), n'a pas changé : un cas exceptionnel !

Tramway, rue de la Pontaise 6 b, 1895



© DR

Petit café du quartier de la Pontaise, lié à l'arrivée du tramway, et datant de 1895. L'établissement est actuellement fermé. Y sont préservées deux salles ornées de jolies boiseries et des portes décorées de verres colorés. Une modeste terrasse le sépare de la rue. Réouverture prévue en 2022.

Brasserie Saint-Laurent, rue Saint-Laurent 16, 1912



Etablissement historique avec des éléments décoratifs et artistiques originaux de grande qualité : décors peints de Otto-Alfred Briffod, plafonds, stucs géométriques, vitrail en vitrine signé de Pierre Chiara, représentant le paysage de Lavaux avec une Vaudoise en costume et un vigneron portant sa brante sur le dos.

L'Hôtel de l'Ours, Bugnon 2, 1842



© Carte postale vers 1970, coll. privée

Etablissement historique qui évoque l'auberge traditionnelle. Placé à la limite de la ville ancienne, sur un carrefour, il est emblématique par son image extérieure. A remarquer : sa belle salle à manger d'hôtel à l'est, datant de 1893 par Francis Isoz, avec plafond mouluré. La salle du café a connu par contre de nombreuses modernisations.

Couronne d'Or, rue des Deux-Marchés 13 1895



Etablissement du centre-ville datant de la fin du 19^e siècle. Petit café resté simple, avec jolie devanture, boiseries, terrasse, restauré à l'identique en 2006, et rendu auparavant célèbre par sa tenancière, Solange Panchaud. Il a retrouvé une nouvelle vie grâce à une clientèle plus jeune.

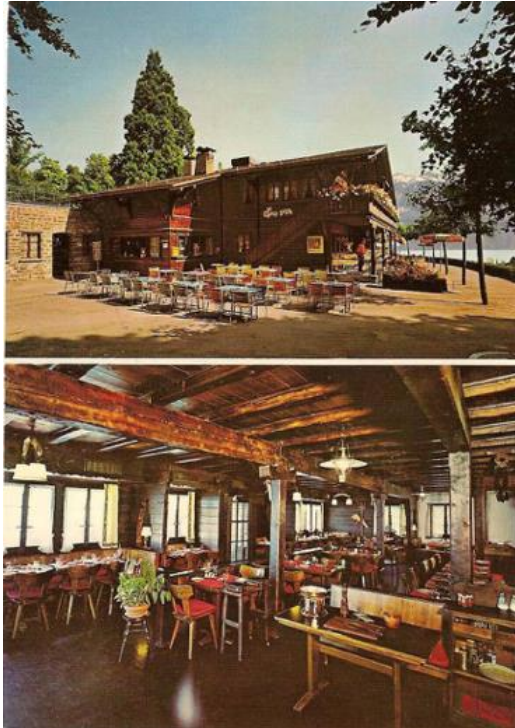
Bellerive-Plage, av. Rhodanie 23, 1937



© Carte postale, coll. privée

Restaurant lié à la piscine de Bellerive (1937), œuvre de Marc Piccard, ouvert uniquement à la belle saison. La substance d'origine de cette rotonde vitrée sur tout le pourtour a été soigneusement restaurée. Son architecture moderniste reflète les préoccupations hygiénistes des concepteurs de la piscine.

Chalet Suisse, route du Signal 40, 1958/1964



Etablissement ouvert à Lausanne pour l'Exposition nationale de 1964. Il a été construit six ans auparavant, pour l'Exposition universelle de Bruxelles. Le bâtiment propose l'image du «Chalet suisse», une typologie architecturale qui se perpétue depuis la fin du 19^e siècle dans le secteur du Signal et de Sauvabelin sur les hauteurs de la ville. Terrasse panoramique.

Brasserie de Montbenon, Allée Ernest-Ansermet 3, 1908



© Carte postale, collection privée

Cette brasserie emblématique de Lausanne prend place dans la rotonde du Casino, construit en 1908 sur l'esplanade de Montbenon pour un public de touristes. Le généreux espace intérieur se prolonge sur une terrasse au sud, abritée par une élégante marquise, et agrémentée de ferronneries typiques de la Belle Epoque.

Restaurant de la piscine et patinoire de Montchoisi, Servan 30-32, 1942



Restaurant sportif, qui fait aussi office de café de quartier. Vaste espace de restauration, bien pensé, proche de l'origine, largement ouvert par ses baies vitrées sur la patinoire-piscine. Les séparations intérieures sont créées par les arcs de béton qui portent la grande tribune extérieure. Leur agencement, avec banquettes intégrées, jardinières et lampes, procure un caractère très particulier au lieu.

Montelly, chemin de Montelly 1, 1929



Petit café marquant le début du quartier populaire de Montelly. Substance simple et modeste à l'image de ce quartier de Lausanne, soigneusement réhabilitée. Image extérieure forte avec le pan arrondi, les grandes vitrines des devantures et la terrasse.

Le Lyrique, av. Beau-Séjour 29, fin 19^e siècle



© C. Schmutz

Etablissement historique aménagé dans le même immeuble que le Chat Noir. L'enseigne Le Lyrique évoque la proximité du Théâtre municipal. La particularité du café était d'être ouvert après les spectacles. Intérieur avec espace d'origine, plafond, boiseries qui semblent dater d'un aménagement des années 1950.

Au Chat Noir, Beau-Séjour 27



© Carte postale.collection privée

A l'angle des rues Beau-Séjour et Charles-Monnard, le Chat Noir fait pendant au Lyrique. Les années 1950-1960 hantent encore les lieux, une carte postale de la «partie haute» en témoigne. Cette enseigne trouve son origine à la fin du 19^e siècle puisque le restaurant existe dès 1897 au moins.

Café des Alliés, rue de la Pontaise 48, 1895



Etablissement historique situé dans le quartier populaire de la Pontaise, qui a retrouvé une nouvelle jeunesse. La devanture est modernisée, mais la salle de café a conservé ses boiseries anciennes. La jolie terrasse intérieure, et l'ancien jeu de quilles devenu restaurant procurent une diversité d'ambiances très réussie.

Mogador, Montchoisi 5, 1957



Bar à café de quartier ouvert en 1957. Etablissement avec encore une partie du mobilier d'origine. Son fondateur a tenu les lieux pendant environ 40 ans. Malgré des modifications très récentes, l'aménagement général, une partie des chaises, déclinées en trois types, de même que les tables et les bancs témoignent des '50.

Wüthrich, Juste-Olivier 11, 1913



© C. Schmutz

Dernier tea-room de la Belle Epoque à Lausanne, caractérisé par une belle marquise, des ferronneries géométriques, une terrasse avec murets et jardinières en fer forgé. A l'intérieur, des vitraux en verres structurés réemployés séparent la salle de consommation de la partie magasin, où a été conservé un ancien mobilier commercial.

Le Barbare, Escaliers-du-Marché 27, 1952



Café-tea-room emblématique datant de 1952. Premier lieu de rendez-vous des étudiants et aussi des étudiantes à Lausanne (alors une nouveauté). Devenu célèbre pour ses chocolats chauds. Image extérieure proche de l'origine, dans le contexte historique des maisons bordant les escaliers du Marché menant à la Cité. Réouverture imminente après rénovation de l'immeuble.

Café des Avenues, Jurigoz 20, 1953



© DR

Brasserie de quartier réaménagée récemment dans l'esprit vintage des fifties, qui correspond parfaitement avec la date d'ouverture en 1953. De cette époque subsistent les boiseries, le plafond, la partition des lieux, et les grands vitrages à guillotine qui apportent un éclairage généreux.

Lausanne-Moudon, rue du Tunnel 18-20, 1897



Café emblématique dominant la place du Tunnel, en tête d'îlot, témoignant de l'époque où les tramways rejoignaient Moudon. Si l'intérieur a été transformé, les espaces sur un plan en L sont demeurés proches de l'origine, s'ouvrant par de grandes baies vitrées sur la place.

Vieil Ouchy, Pl. du Port 3, 19^e siècle



© C. Schmutz

Café emblématique aussi bien pour les touristes que les Lausannois, même si des transformations intérieures l'ont quelque peu banalisé. Fait partie de l'îlot très pittoresque de l'ancien village d'Ouchy. Typologie du café tout en longueur.

Pomme de Pin, rue Cité-Derrière 11-13



Etablissement historique de la Cité qui semble transformé une première fois dans les années 1930 puis 1950. Typologie en longueur témoignant du parcellaire médiéval. Devantures en bois, soignées, avec motif de la pomme de pin. Partition de la salle à boire avec menuiserie et verres biseautés, résultat de travaux des années 1980. La salle à manger attenante est décorée avec de chaleureuses boiseries, plus anciennes.

Chalet des Enfants, années 1920



Etablissement historique et emblématiques pour les Lausannois, lieu d'excursion idéal, aménagé dans les années 1920 dans un ancien bâtiment de ferme et à plusieurs reprises par la suite. A l'étage, plusieurs salles à manger complètent le café du rez-de-chaussée et la belle terrasse.

Les Bosquets, avenue d'Echallens 54, 1896



© C. Schmutz

Petit café du quartier de l'avenue d'Echallens, auquel on accède par quelques marches d'escalier. Intérieur avec aménagement très simple, boiserie d'appui, plafond mouluré : le tout un peu transformé mais dans un espace resté proche de l'origine. Cet établissement est typique d'un café de quartier qui joue encore son rôle.

Indochine, avenue d'Echallens 82, 1907



© C. Schmutz

A sa construction, le café était situé en limite de ville, à l'extrémité de l'avenue d'Echallens dans un immeuble typique des années 1900 avec son riche décor Art Nouveau. L'image extérieure, encore bien présente, marque le début de l'avenue avec son pan coupé et sa grande marquise à ferronneries très soignées, abritant une terrasse.

Etoile Blanche, Av. du Tribunal-Fédéral 1, 1938-1939



© Carte postale, collection privée

Café emblématique du centre-ville, dans un immeuble du quartier de Saint-Pierre datant de 1939, qui présente une forte empreinte urbanistique. Ce café est à considérer en relation avec d'autres établissements du même type, mais moins bien conservés. Bel espace arrondi, colonnes, grandes vitrines.

Fontenay, ch. de Fontenay 7b, 1958-60



Café de quartier par excellence, situé dans le secteur Sous-Gare. Resté simple et populaire. A préservé ses boiseries, ses aménagements intérieurs, sa terrasse, son enseigne typique des années 1950. Il n'a pas connu la « gentrification » de nombreux établissements similaires.

Le Pointu, rue Neuve 2, vers 1875



La forme trapézoïdale de la parcelle a donné son nom au café, le Pointu, auparavant le Lavaux. Son image extérieure est très forte dans le quartier de la rue Neuve. Derrière des façades richement décorées témoignant du développement du centre ville à la fin du 19^e siècle, l'établissement récemment réhabilité est toujours un lieu de rendez-vous animé les jours de marché.

Inglewood / l'Avenir, boulevard de Grancy 32, 1930



A cette adresse, un café est déjà présent à la fin du 19^e siècle. L'Avenir conserve des sols et boiseries caractéristiques de sa reconstruction des années 1930. Le restaurant a été agrandi dans un ancien garage. Une jolie terrasse, agrémentée de verdure et en retrait de la rue, apporte le sentiment d'être transporté loin du boulevard.

Le Café de Grancy



Installé dans un bel immeuble construit à la fin du 19^e siècle à proximité immédiate de la gare et de la « Ficelle », le Café de Grancy accueille aujourd'hui encore une clientèle variée. Le bâtiment a été transformé au milieu des années 1980 mais les deux colonnes cannelées témoignent encore d'une certaine monumentalité de cette ancienne brasserie.

Croix d'Ouchy, av. d'Ouchy 43, vers 1880



Situé sur le carrefour de la Croix d'Ouchy, ce bâtiment est emblématique du quartier. Surélevé par rapport à la rue et protégé par un muret, il bénéficie d'une terrasse généreusement arborée. L'établissement date de 1880 au moins, inauguré dans un bâtiment plus ancien. Rénovations intérieures de 1979 à 1981.

Le Kiosque, pl. Saint-François, 1912/2012



© C. Schmutz

En plein cœur de la place, l'ancien kiosque des tramways de Saint-François, datant de 1912, a retrouvé une nouvelle vie cent ans plus tard grâce à l'arrivée d'un charmant établissement. Les menuiseries d'origine y sont habilement mises en valeur. A l'extérieur, une banquette épouse la ligne arrondie de l'édicule.

Café Mozart, Grotte 2



© C. Schmutz

Cette création neuve a été imaginée dans l'esprit du bistrot parisien 1900. L'établissement est situé au dernier étage des anciennes Galeries du Commerce datant de 1909, devenues Conservatoire de musique (d'où le nom Café Mozart). La place Saint-François est toute proche, mais on est ici bien loin du tumulte, dans une ambiance cosy.

Castel Bois-Genoud, rte du Bois-Genoud 36



Le café-restaurant créé en 1995 au rez de l'ancienne maison de maître a été l'un des premiers de la région à servir des produits biologiques.

Il occupe les anciens salons d'une ample bâtisse néo-classique remontant au 18^e siècle, remaniée en 1826-27 sur les plans de l'architecte milanais Louis Bagutti et agrandie en 1902. La terrasse s'ouvre sur le parc richement arboré.